

This press release is supported by:



Press release, 14 July 2015

Human rights activist sentenced to two years of prison in Chad

Djeralar Miankeol, a human rights activist and director of the civil society organisation “Association Ngaoubourandi” has been sentenced to two years of prison and a fine on charges of contempt of court on 7 July 2015. The *AK Rohstoffe*, a network of German civil society organisations, asks for the immediate release of Miankeol, who’s health condition is worrying.

On 7 June 2015, Djeralar Miankeol had given a radio interview, in which he spoke about the problem of land grabbing by elites, as well as the corruption in the justice and administrative sectors. On 15 June, he was questioned on this interview by the public prosecutor of the Logone Occidental region who then ordered his arrest. He was brought to the “Brigade de Recherche” prison of Moundou. Only the next day did a judge from the court in Moundou issue an arrest warrant for “insulting the judiciary” (*outrage à*

magistrat). He was thereupon transferred to the prison in Moundou where he remained for two weeks without being charged. The audition took place two weeks later, on 30 June: whereas the prosecutor demanded 18 months of imprisonment and a fee of FCFA100,000 (approx. €150), the lawyers asked for his acquittal. On 7 July, Djeralar Miankeol was sentenced to two years imprisonment and a fine. The judgement was more severe than that pleaded for by the prosecutor. The arguments brought forward by the lawyers, who also showed procedural errors, were not taken into account.

In Chad, an international consortium (consisting of ExxonMobil, Chevron and Petronas) started oil production in 2003, with the political backing of the World Bank. In spite of a numerous measures taken by the World Bank, it has not been able to prevent negative effects of the Chad-Cameroon Oil & Pipeline Project in the oil producing region. The *Association Ngaoubourandi*, for which Miankeol is working, sheds light on the land take by elites and it attempts to peacefully solve injustices and conflicts that have occurred following the exploitation of oil. The conflict between farmers and herders is one that has become more acute because of increasing land scarcity due to oil exploitation.

The entire judicial procedure against Miankeol shows how the state attempts to intimidate civil society activists, aiming to impede their work. The *AK Rohstoffe* condemns the arrest and punishment of Djeralar Miankeol and demands his immediate and unconditional release. **“Djeralar Miankeol’s physical and psychological wellbeing have to be ensured. The climate of harassment of civil society activists in Chad has to stop all together”** demands **Martin Petry**, freelance consultant with good connections in Chad. **“German and European policies for sustainable resource use need to include the protection of human rights. This is particularly true in the case of increasing conflicts over access to land following resource extraction”** emphasises **Lena Guesnet**, researcher at BICC.

The *AK Rohstoffe* is a network of German civil society organisations advocating human rights, social standards and environmental protection. Since 2008, the *AK Rohstoffe* holds regular meetings and discusses approaches for sustainable resources policies, given the negative effects from resource exploitation. Since May 2013 there is a coordinating office in Berlin.

For more information and interview requests, please contact:

Martin Petry (Peace Resources Group)
petry@peaceresources.net, +497032330609 +491729491610; www.peaceresources.net

Michael Reckordt (AK Rohstoffe)
michael.reckordt@power-shift.de; <http://alternative-rohstoffwoche.de>

Communiqué de presse, 14 juillet 2015

Un défenseur des droits de l'homme condamné à deux ans de prison au Tchad

Le 7 juillet 2015, Djeralar Miankeol a été condamné à deux ans de prison ferme et à une amende pour outrage à magistrat. Djeralar Miankeol est un défenseur des droits de l'homme et le coordinateur de l'organisation de la société civile « Association Ngaoubourandi » basée à Moundou au Sud du Tchad. L'AK Rohstoffe, réseau d'organisations de la société civile allemande, demande la mise en liberté immédiate de Djeralar Miankeol, qui est dans un état de santé préoccupant.

Le 7 juin 2015, Djeralar Miankeol donnait une interview à la radio FM Liberté, où il dénonçait l'accaparement des terres par des élites, ainsi que la corruption au sein de la justice et de l'administration. Le 15 juin, il est interrogé au sujet de cette interview par le Procureur de la République de la région du Logone Occidental, qui a immédiatement ordonné son arrestation. Il a alors été amené à la Brigade de Recherche de Moundou. Ce n'est que le lendemain qu'un mandat d'arrêt a été émis par un juge du tribunal de Moundou pour 'outrage à magistrat'. Djeralar Miankeol est alors transféré à la prison de Moundou où il reste sans inculpation. L'audience n'eut lieu que deux semaines plus tard, le 30 juin. Alors que le Procureur a exigé 18 mois de prison ferme et une amende de FCFA 100.000 (150€), les avocats ont plaidé pour un acquittement. Le 7 juillet Djeralar Miankeol est condamné à deux ans de prison ferme et une amende. Ce jugement est plus sévère que celui requis par le Procureur. Les arguments des avocats, qui avaient démontré des manquements à la procédure, n'ont pas été entendus.

Depuis 2003 et avec le soutien politique de la Banque Mondiale, un consortium international (ExxonMobil, Chevron, Petronas) a commencé l'exploitation du pétrole tchadien. Malgré de nombreuses mesures prises par la Banque Mondiale, elle n'a pu empêcher le « projet pétrole & pipeline Tchad-Cameroun » d'avoir des conséquences négatives dans la zone d'exploitation pétrolière. Dans cette zone, l'Association Ngaoubourandi, pour laquelle Djeralar Miankeol travaille, met la lumière sur l'accaparement de terres par les élites et entreprend de résoudre de manière pacifique des injustices et conflits qui sont survenus suites à l'exploitation du pétrole. Les conflits entre agriculteurs et éleveurs, dus à la raréfaction des terres, sont un de ces conflits devenus majeurs suite à l'occupation de terres par l'exploitation pétrolière.

La procédure juridique entamée contre Djeralar Miankeol montre la volonté de l'autorité publique d'intimider les activistes de la société civile afin de les empêcher de travailler. L'AK Rohstoffe condamne l'arrestation et la condamnation de Djeralar Miankeol et demande sa relâche immédiate et sans condition. « **L'intégrité physique ainsi que psychique de Djeralar Miankeol doit être assurée. Le climat de menace contre les activistes de la société civile tchadienne doit cesser** » demande **Martin Petry**, conseiller indépendant bien connecté au Tchad. « **Les politiques allemandes et européennes pour une utilisation durable des ressources naturelles doivent inclure la protection des droits de l'homme, particulièrement dans les contextes de conflits d'accès à la terre du fait de l'exploitation des ressources** » exige **Lena Guesnet**, chercheuse au BICC.

L'AK Rohstoffe est un réseau d'organisations de la société civile allemande, qui agissent en faveur des droits de l'homme, des standards sociaux et de la protection de l'environnement. Depuis 2008, l'AK Rohstoffe se réunit régulièrement. Face aux conséquences négatives de l'exploitation des ressources naturelles il discute des approches pour une politique durable des ressources. Depuis mai 2013 il a un bureau de coordination à Berlin.

Pour plus d'informations et des demandes d'interview, veuillez contacter

Martin Petry (Peace Resources Group)

petry@peaceresources.net, +497032330609 +491729491610; www.peaceresources.net

Michael Reckordt (AK Rohstoffe)

michael.reckordt@power-shift.de; <http://alternative-rohstoffwoche.de>

Pressemitteilung, 14 Juli 2015

Menschenrechtsaktivist im Tschad zu zwei Jahren Haft verurteilt

Djeralar Miankeol, Menschenrechtsaktivist und Direktor der zivilgesellschaftlichen Organisation „Association Ngaoubourandi“ im südschadischen Moundou, ist am 7. Juli 2015 wegen „Beleidigung der Staatsgewalt“ zu zwei Jahren Gefängnis ohne Bewährung und einer Geldstrafe verurteilt worden. Der AK Rohstoffe, ein Zusammenschluss verschiedener deutscher zivilgesellschaftlicher Organisationen, fordert die sofortige Freilassung Miankeols, dessen Gesundheitszustand besorgniserregend ist.

Am 7. Juni 2015 gab Djeralar Miankeol ein Radio-Interview, in dem er die Problematik der Landnahme durch die Eliten sowie die Korruption in Justiz und Verwaltung anprangerte. Am 15. Juni befragte der Staatsanwalt der Region Logone Occidental Miankeol zu diesem Interview und ordnete sodann seine Verhaftung an. Er wurde ins Untersuchungsgefängnis von Moundou gebracht. Erst am nächsten Tag stellte ein Richter am Gerichtshof von Moundou einen Haftbefehl wegen Beleidigung der Staatsgewalt (*outrage à magistrat*) aus. Daraufhin wurde Djeralar Miankeol ins Gefängnis von Moundou überstellt. Dort verblieb er, ohne dass Anklage erhoben wurde. Zwei Wochen später, am 30. Juni, fand die Anhörung statt: Die Staatsanwaltschaft forderte 18 Monate Gefängnis ohne Bewährung und 100.000 FCFA Strafe (ca. 150 Euro), während seine Anwälte auf Freispruch plädierten. Am 7. Juli wurde Djeralar Miankeol zu zwei Jahren Haft und einer Geldstrafe verurteilt. Der Richterspruch fiel somit noch härter aus als von der Staatsanwaltschaft gefordert. Die Argumente der Anwälte, die auch Verfahrensfehler nachwiesen, wurden nicht berücksichtigt.

Im Tschad fördert seit 2003 ein internationales Konsortium (ExxonMobil, Chevron, Petronas), politisch unterstützt durch die Weltbank, Erdöl. Trotz umfassender Maßnahmen gelang es der Weltbank seither nicht, negative Auswirkungen des Chad-Cameroon Oil & Pipeline Project in der Förderregion zu vermeiden. Die *Association Ngaoubourandi*, für die Miankeol aktiv ist, macht die fortwährende Landnahme durch Eliten öffentlich und versucht, die in der Folge der Ölproduktion entstandenen Ungerechtigkeiten und Konflikte friedlich zu lösen. Der Flächenverbrauch durch die Ölförderung verschärft u. a. die Konflikte zwischen Ackerbauern und Viehzüchtern.

Das gesamte juristische Vorgehen gegen Miankeol zeugt von dem Willen der Staatsgewalt, zivilgesellschaftliche Akteure einzuschüchtern und an ihrer Arbeit zu hindern. Der AK Rohstoffe verurteilt die Verhaftung und Verurteilung von Djeralar Miankeol und fordert seine sofortige und bedingungslose Freilassung. **„Es muss sichergestellt werden, dass Djeralar Miankeols psychisches und physisches Wohlergehen geachtet werden. Außerdem muss dem Klima der Bedrohung von zivilgesellschaftlich Engagierten im Tschad insgesamt Einhalt geboten werden“**, verlangt **Martin Petry**, freiberuflicher Berater mit engen Kontakten in den Tschad. **„Im Sinne einer nachhaltigen Rohstoffpolitik müssen die deutsche Bundesregierung und die EU auch den Schutz von Menschenrechten einbeziehen. Dies gilt insbesondere vor dem Hintergrund von Landkonflikten, die in der Folge von Rohstoffabbau zunehmen“**, fordert **Lena Guesnet**, wissenschaftliche Mitarbeiterin des BICC.

Der AK Rohstoffe ist ein Netzwerk deutscher Nichtregierungsorganisationen, die sich für Menschenrechte, soziale Standards und Umweltschutz einsetzen. Seit 2008 trifft sich der AK Rohstoffe regelmäßig und diskutiert angesichts der negativen Auswirkungen des Rohstoffabbaus über Ansätze einer zukunftsfähigen Rohstoffpolitik. Seit Mai 2013 gibt es ein Koordinationsbüro in Berlin.

Für weitere Informationen und Interviewanfragen wenden Sie sich bitte an:

Martin Petry (Peace Resources Group)
petry@peaceresources.net, +497032330609 +491729491610; www.peaceresources.net

Michael Reckordt (AK Rohstoffe)
michael.reckordt@power-shift.de; <http://alternative-rohstoffwoche.de>